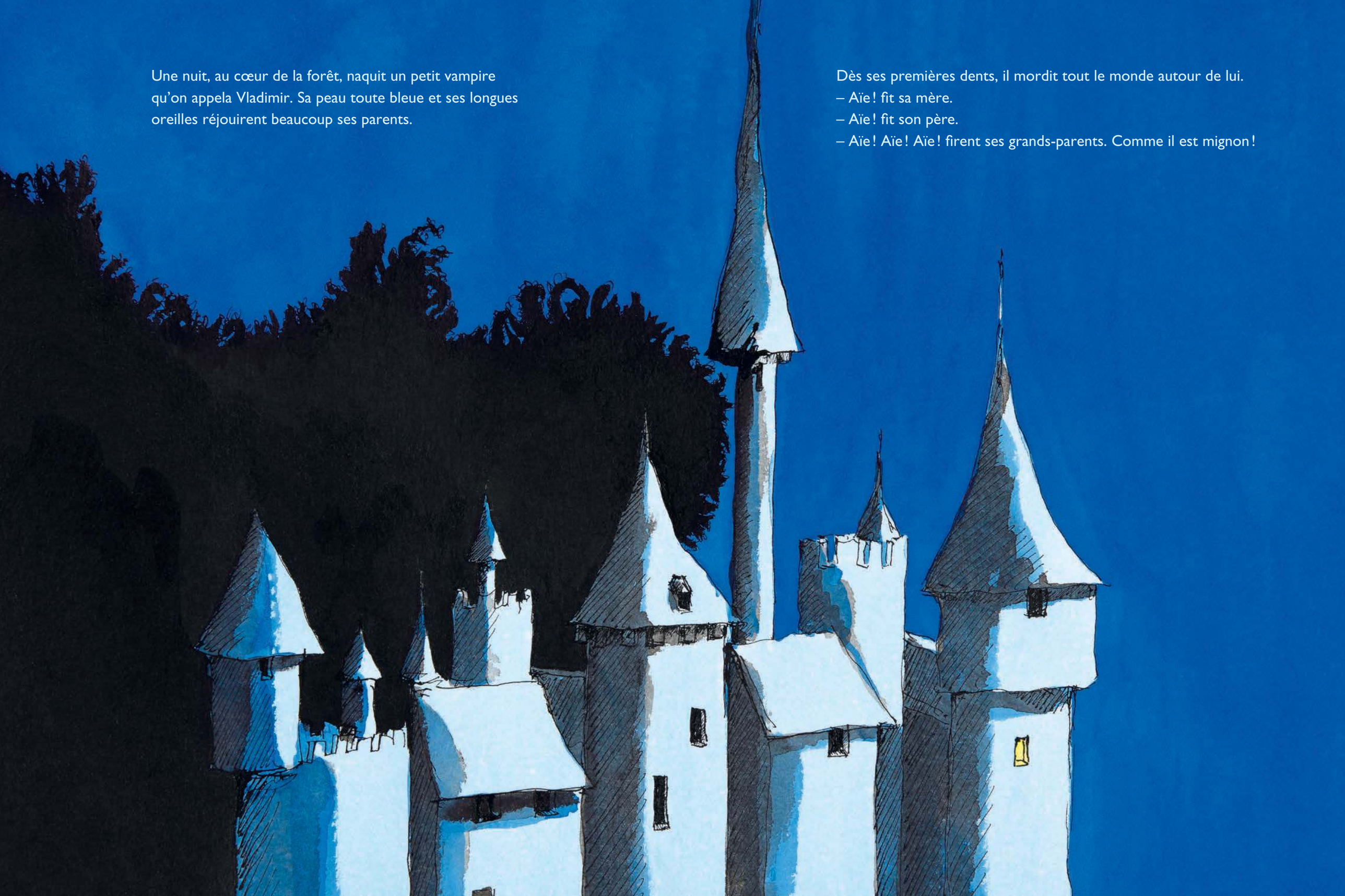
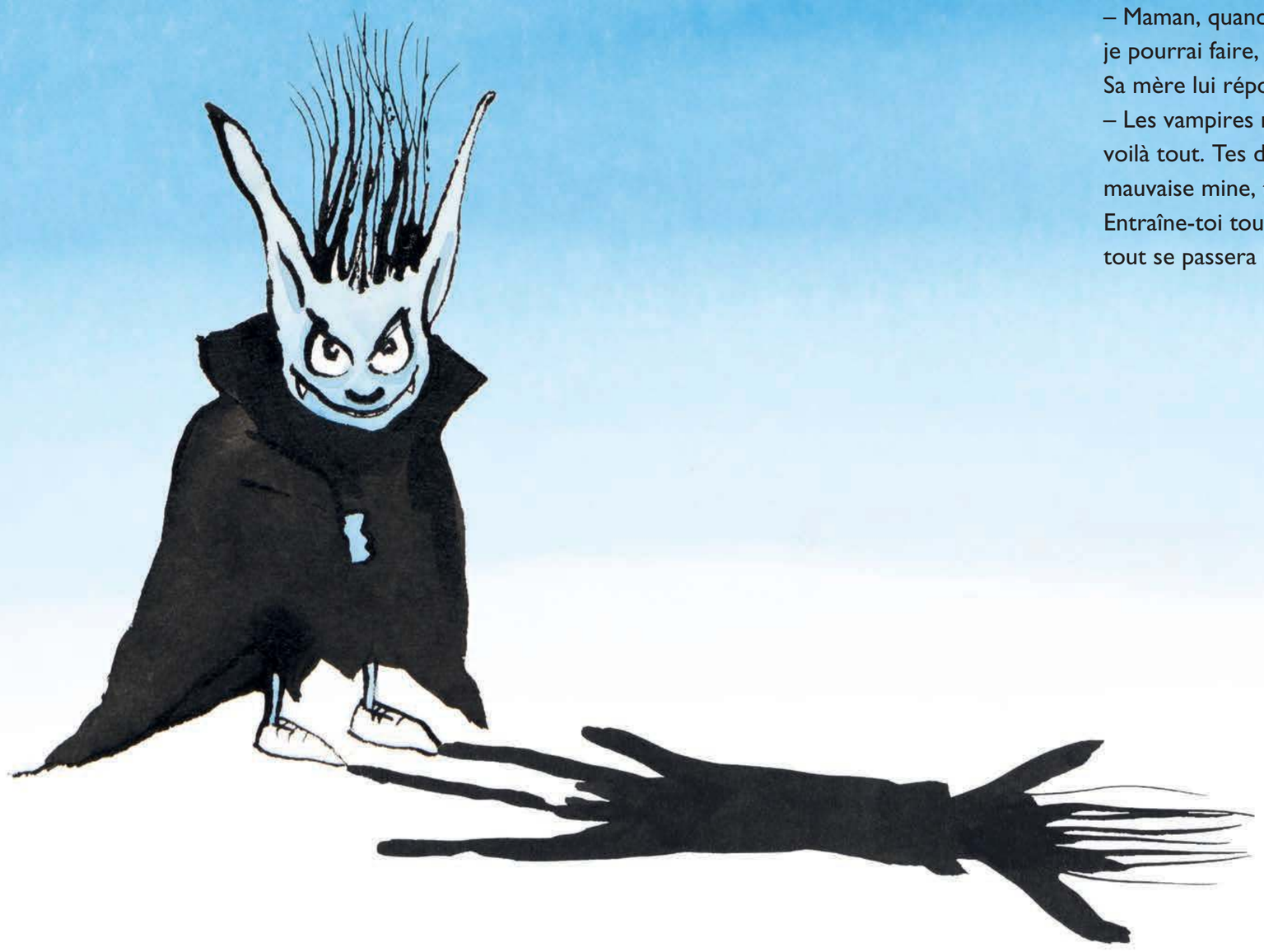
Une nuit, au cœur de la forêt, naquit un petit vampire qu'on appela Vladimir. Sa peau toute bleue et ses longues oreilles réjouirent beaucoup ses parents.

Dès ses premières dents, il mordit tout le monde autour de lui.
– Aïe ! fit sa mère.
– Aïe ! fit son père.
– Aïe ! Aïe ! Aïe ! firent ses grands-parents. Comme il est mignon !



Quant à ses copains, un loup, un écureuil, une renarde, un lapin
et un rat, Vladimir n'arrivait jamais à les mordre vraiment, car
ils étaient bien trop rapides et trop malins pour se faire attraper.



En grandissant, il demanda à sa mère :
– Maman, quand je serai grand, qu'est-ce que je pourrai faire, comme métier ?
Sa mère lui répondit :
– Les vampires mordent, mon chéri, et ils font peur, voilà tout. Tes dents poussent bien et tu as très mauvaise mine, tu feras sûrement un bon vampire. Entraîne-toi tous les jours avec tes copains et tout se passera bien.

Vladimir retourna voir ses copains.
– Venez à moi, les amis, je suis un vampire, il faut que je vous morde pour apprendre mon métier ! leur cria-t-il en les poursuivant.
Une fois seulement, il réussit à mordre l'un d'eux.
– Pouahh !!! fit-il aussitôt. C'est dégoûtant ! J'ai plein de poils entre les dents !
– Mords plutôt les enfants ! dit le lapin. Ils n'ont ni plumes ni poils et sont bien plus faciles à attraper !
– Les « enfants » ? fit Vladimir. C'est comment ?
Il n'en avait jamais vu.

– Il y en a au village, dit le loup. Ils te ressemblent beaucoup.
– Demain j'y vais ! décida Vladimir.
– On vient avec toi ! dirent en chœur ses amis.

Le lendemain soir, dès que la lune apparaît, tout le monde se met en route.
– Fais bien attention, Vladimir, reviens avant l'aube ! lui disent ses parents.
– Mais oui ! Ne vous inquiétez pas, répond Vladimir.

Les vampires vivent la nuit. Vladimir sait que, pour eux, le seul danger est la lumière du jour. Ils ne craignent ni l'âge ni même la maladie, mais le moindre rayon de soleil peut les faire mourir d'un seul coup.